



Les réactions se sont multipliées depuis que le tribunal militaire de Yaoundé s'est prononcé mardi sur l'affaire des dirigeants de l'« Ambazonie ».

Le verdict a laissé beaucoup de personnes perplexes sur la rapidité du tribunal et sur l'impact que cette décision pourrait avoir sur le processus de dialogue réclamé par la communauté locale et internationale, ainsi que sur les campagnes pour une rentrée scolaire effective en septembre.

L'ancien ambassadeur des États-Unis, Herman J. Cohen, a critiqué le prononcé de la peine, invitant le gouvernement à dialoguer plutôt qu'à condamner les dirigeants séparatistes.

Au lieu d'emprisonner à vie les dirigeants sécessionnistes, le gouvernement camerounais devrait négocier avec eux une solution pacifique, ce qui conduirait à l'autodétermination de la région anglophone au sein d'une fédération camerounaise démocratique plus grande, a déclaré le diplomate américain.

En plus de la peine à perpétuité, le tribunal leur a ordonné de verser 125 milliards de FCFA à l'État camerounais à titre de dommages-intérêts et 2 125 milliards de FCFA à la partie civile.